

Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Joëlle Larrère
Conseillère municipale
déléguée à la Voirie,
au Stationnement, et
aux Fêtes et cérémonies



Bénédicte Ibos
Conseillère municipale
bibos@ville-malakoff.fr
01 47 46 75 11
psmalakoff.fr



Rodéric Aarsse
Adjoint au maire en charge
des Déplacements,
du Développement durable
et de l'Aménagement
numérique
raarsse@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale – élus du groupe
Front de gauche, communistes,
et citoyens**

Malakoff, notre ville, nos quartiers au sens propre

“D

ans le cadre des 28 engagements de Malakoff et moi, la municipalité s'est engagée à faire de Malakoff une ville propre durablement. Une journée citoyenne de la propreté aura lieu le samedi 20 mai 2017. Ce sera l'occasion de prendre conscience que la propreté dépend de nous tous et toutes. Cette initiative a été construite avec les habitants des quatre coins de la ville. Nous avons ciblé trois zones, au nord, au centre et au sud avec des lieux de rencontres d'où partiront, après avoir bu un bon café, des équipes munies de leur matériel pour un grand ramassage de printemps. Les conseils de quartiers, les habitants et acteurs de la ville sont tous associés à cette journée. Elle se fera en collaboration avec les agents de la voirie, des parcs et jardins. Cette initiative vous permettra donc de les rencontrer et d'échanger avec eux. Ils vous feront aussi découvrir le travail qu'ils accomplissent et les machines qu'ils utilisent quotidiennement.

L'organisation de cet événement marque l'attachement de l'équipe municipale aux questions liées à la propreté et au cadre de vie. Les agents des services voirie et espaces verts sont fortement mobilisés pour l'embellissement de notre ville. Bien souvent au-delà du simple balayage auquel devrait se limiter leur mission, ils pallient les actes d'incivilité qui démarrent par un papier ou un mégot jeté au sol, une crotte de chien oubliée sur un trottoir... mais qui vont souvent jusqu'à un canapé ou un frigidaire.

On ne le répète jamais assez, la propreté, c'est l'affaire de nous tous et toutes. Elle passe par un comportement plus respectueux de chacune et chacun. C'est le premier acte du bien vivre ensemble!

Et si nous profitons de cette journée pour réfléchir à nos comportements? Si nous triions un peu mieux et un peu plus chaque jour, ce seront autant de déchets qui pourront être recyclés ou valorisés. Dans ce cadre, l'équipe municipale travaille à la création d'une ressourcerie qui permettrait de ne plus considérer certains objets comme des déchets déposés sur les trottoirs. En revalorisant ce que nous ne voulons plus chez nous, nous diminuerons notre quantité d'objets abandonnés. Ne jetons plus nos déchets, mais nos mauvaises habitudes! ■

**Majorité municipale
élus socialistes**

Des fractures sociétales au populisme

“D

ans le débat public, le populisme a mauvaise presse. Il n'est plus ce qu'il a pu incarner dans la deuxième moitié du XIX^e siècle en Russie, quand la jeunesse urbaine, éduquée, et les intellectuels rejoignaient le peuple. Le mot «populisme» est devenu une formule pour rendre compte avant tout de logiques antidémocratiques qui, sans aller jusqu'à l'autoritarisme ou au totalitarisme, n'en relèvent pas moins des tendances inquiétantes, décrites comme nationalistes, racistes et portant en germe, comme un ver dans le fruit, l'extrémisme et les dérives violentes.

S'il est difficile de définir de façon satisfaisante le populisme, il est possible d'en décrire les traits les plus courants. Comme son nom l'indique, le populisme se réfère au peuple et le pare de toutes les vertus. Il entend assurer une liaison directe, sautant au-dessus des médiations que constituent les partis politiques et les institutions parlementaires. Ce rôle revient généralement à un leader imposant à tous un pouvoir charismatique et incarnant à lui seul le pouvoir et le peuple. Le populisme se présente comme le contraire du «système». Il n'est pas embarrassé par ses contradictions. Il a sa morale, son sens de la justice. Si ses dirigeants se font rattraper pour des affaires, ils n'en sont pas nécessairement discrédités.

Comme l'explique le sociologue Michel Wieviorka, le populisme trouve un espace dans les situations historiques de changement: quand un vieux monde se défait et que le nouveau tarde à se mettre en place, quand les systèmes politiques classiques entrent en crise, que le sens des choses devient confus, ou se perd. C'est précisément ce que nous vivons aujourd'hui. Si le populisme, en lui-même, n'est pas violent, autoritaire, il précède souvent, dans l'histoire, des phases particulièrement dangereuses et engendre des solutions de déchirement et de rupture. Son succès repose sur une série de fractures sociétales.

Il revient à chacun et particulièrement aux femmes et aux hommes politiques de s'inscrire dans une logique de cohésion sociale et d'intelligence collective qui commence par le savoir-vivre ensemble comme nous, élu(e)s de terrain, nous y engageons pleinement au quotidien. ■

**Majorité municipale
élus Europe Écologie – Les Verts**

Des vélos électriques sur Malakoff

“A

près dix ans de service, le marché Vélib' est venu à expiration. Cette expérience inédite est un véritable succès dont la ville de Malakoff et ses habitants bénéficient depuis 2009. Vélib' c'est 1 230 stations et 18 000 vélos, et près de 500 millions de trajets effectués en dix ans.

Depuis plus d'un an, la ville de Malakoff participe activement à l'étude du futur Vélib', qui sera mis en place en 2018 pour les quinze prochaines années.

Vélib'2 sera plus vaste et devra inclure toutes les communes de la région parisienne voulant s'y joindre, sous réserve de continuité territoriale. Le Vélib'2 devra aussi avoir au moins 30% de vélos à assistance électrique, car certaines communes ont de forts dénivelés et tout le monde n'est pas obligatoirement sportif.

Le Vélib'2 devra être plus léger et moins vandalisable. Les stations devront pouvoir accueillir plus de vélos et être installées de façon ponctuelle sur des événements à fort public.

Le nouveau marché Vélib'2 ne pourra plus être adossé à des emplacements publicitaires sur Paris comme maintenant. Ce système obsolète permettait aux villes de banlieue comme Malakoff de bénéficier de stations Vélib' gratuitement et sans contreparties.

Le nouveau marché Vélib'2, lui, aura un coût annuel pour notre ville (environ 8 000 € par station et par an), même avec l'aide financière annoncée par la Métropole du Grand Paris.

En ce mois de mai, Malakoff fera le choix de garder ses sept stations Vélib', car cela participe à notre volonté de développer une mobilité plus apaisée et une circulation douce sur l'ensemble de notre ville.

Mais le futur Vélib'2 devra continuer à être ambitieux en demandant plus de pistes cyclables dans les villes et entre les villes, en proposant aussi un système de location de vélo longue durée et en renforçant les stationnements sécurisés pour tous les vélos.

Malakoff restera vigilante à une politique cyclable efficace, car favoriser le vélo, sous toutes ses formes, c'est aider à renoncer à la voiture (pollution, embouteillages) et favoriser une activité physique quotidienne.

«J'aime la bicyclette pour l'oubli qu'elle donne. J'ai beau marcher, je pense. À bicyclette je vais dans le vent, je ne pense plus, et rien n'est d'un aussi délicieux repos.» Émile Zola ■



Emmanuelle Jannès
Conseillère municipale
Emmanueljannes@yahoo.fr
malakoff-plurielle.fr
malakoffetvous.fr



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr



Fabien Chébaud
Conseiller municipal
fabien.chebaud@yahoo.fr
malakoff21.fr

**Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Ecologie – Centre**

Trois ans déjà!

“L’

équipe municipale est à mi-mandat. Arrêtons-

nous un instant sur son action et la nôtre. À première vue, la demande forte de transparence et de concertation soutenue par notre collectif paraît porter ses fruits. L'opération Malakoff et moi, conduite à marche forcée, semble l'attester. Mais sur le fond qu'en est-il vraiment?

Le budget est présenté à la population, mais il n'y a toujours rien de prévu pour des projets participatifs et le choix d'augmentation brutale de la taxe foncière s'est fait sans concertation. Les services municipaux sont en restructuration, mais on ne connaît rien du projet sauf au travers des conflits avec le personnel. Trois ans que Malakoff Plurielle vote contre le budget. Côté vie économique, des aménagements sont enfin prévus dans le sud de la ville. Trente ans que nous attendons que cela bouge pour le commerce et les emplois, patients encore quelques années.

Et en matière d'urbanisme? Un PLU, certes, mais peu ambitieux sur le plan environnemental; une concertation forcée par l'initiative des associations de riverains; une volonté assumée de garder la maîtrise du parc social en échappant à la fusion des OPH d'Île-de-France via un coûteux montage financier! La ville réagit sous la contrainte. Secteur associatif: un forum en septembre comme nous l'avions demandé, une sollicitation accrue pour des actions municipales, des velléités de coordination pour l'accueil des réfugiés et les activités socioculturelles. Mais on est loin de répondre aux besoins urgents de ce secteur!

Une tribune ne suffira pas pour dresser ce bilan, lisez la suite dans le prochain numéro!

En attendant, fêtons nous aussi nos trois ans et réjouissons-nous de constater tous les jours sur le terrain l'envie des citoyens de participer activement à la vie de leur ville, de leur région, de leur pays. La soif de renouveau démocratique, de rassemblement autour d'un projet qui dépasse les clivages politiques classiques est une lame de fond. Elle fait de notre mouvement, formé de citoyens de sensibilité de gauche, du centre et écologiste, un lieu privilégié de débat pour imaginer, en dehors des partis, le Malakoff de demain. Merci à tous de votre soutien. ■

**Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen**

La démocratie ne s'achète pas

“D

ans le jeu démocratique de notre pays, la vérité est que des

accords entre les différents partis continuent à alimenter un système clientéliste à l'approche d'élections majeures. Voilà pourquoi, nous souhaitons vous rappeler l'importance du vote citoyen. Doit-on encore rappeler que, sur cette terre, nous n'avons pas tous la chance de pouvoir nous prévaloir de ce droit et devoir civique?

En effet, dans de nombreux pays à travers le monde, on est emprisonné, voire assassiné pour ses opinions et ses choix politiques. Certains nous envient, nous citoyens français, de pouvoir nous exprimer librement, démocratiquement.

Quelle responsabilité sera la nôtre si nous devenions un pays libre qui boude cette chance, cette expression libre de nos choix? Quelle responsabilité aurions-nous à l'égard de celles et ceux qui, depuis plus de deux siècles, se sont battus pour obtenir le suffrage universel pour tous les citoyens? Qu'en est-il de la démocratie locale lorsque nous souhaitons être davantage associés à la prise des décisions et au pilotage des projets qui font évoluer notre cadre de vie?

En effet, lors de la présentation du budget préliminaire 2017, la majorité municipale s'est de nouveau autosatisfaite de ses chiffres, tout en se plaignant constamment de la baisse des dotations de l'État. Pourtant, elle demande aux Malakoffiots de faire des efforts pour combler le manque à gagner de la ville alors qu'elle ne fait rien pour faire des économies structurantes dans sa gestion des affaires municipales.

Toutefois, il convient de reconnaître que, malgré un autofinancement préoccupant, l'investissement est maintenu à un bon niveau, mais à quel prix? Nous constatons une absence d'écoute de sa part, un manque de transparence dans les décisions qu'elle prend et un désintérêt pour les suggestions des représentants des concitoyens.

Comment réagir face à cette majorité municipale, voire interagir avec elle quand il existe des chantiers sur lesquels nous sommes appelés à travailler ensemble, notamment le logement, la transition énergétique, le numérique, l'accès à la culture, au bien vieillir et au renforcement de notre démocratie locale? ■

**Malakoff 21
Nouveau collectif citoyen
Gauche – Ecologie**

Où est le drapeau européen?

“S

ur l'hôtel de ville de Malakoff, les symboles républicains sont

presque tous présents. Seul manque à l'appel le drapeau européen qui orne pourtant la plupart des façades des institutions publiques et des mairies de notre pays.

Le mois de mai est traditionnellement celui de l'Europe. Le 9 est sa journée, en souvenir de la déclaration de Robert Schuman de 1950, considérée comme fondatrice de l'Union européenne. Quant au 8 mai, si on célèbre la victoire des Alliés sur les nazis et donc la fin de la Seconde Guerre mondiale, il marque aussi la réconciliation entre les Européens et le début d'une ère de paix pour notre continent. Enfin, cette année nous fêtons également les 60 ans du Traité de Rome. Ces commémorations ne sont pas anecdotiques. Elles permettent de se souvenir et de saluer le courage d'hommes politiques qui ont conduit nos États à se rassembler et à s'entendre autour de valeurs communes, et à croire à un avenir commun.

Or, quelle place réserve notre ville à l'Europe? La municipalité, si prompt à organiser des célébrations et à se proclamer ville pour la paix, a mis de côté l'idéal européen. En privant l'hôtel de ville du drapeau européen, la majorité montre clairement qu'elle est dans le refus de l'Europe.

Nous, Malakoffiote(s), sommes ainsi prisonniers des dogmes politiques de la majorité municipale. Or, si elle émet toutes sortes de critiques envers la politique conduite par les institutions européennes, la grande majorité des citoyens ne refuse pas l'Europe. Elle veut une autre Europe. Et il ne faut pas oublier que c'est nous, citoyens européens, qui désignons nos représentants, soit directement (eurodéputés), soit indirectement (élections présidentielle et législative), et donc pouvons orienter les orientations politiques de l'Europe.

L'Europe, c'est une communauté de femmes et d'hommes rassemblés par des idéaux de paix, de justice, de progrès social, environnemental et économique. C'est une union unique à l'échelle de la planète dont nous tirons avantage tous les jours, sans parfois nous en rendre compte.

C'est à nous, citoyens, de nous réapproprier l'Europe et de réclamer que les couleurs or et azur de celle-ci pavoiens sur le fronton de notre maison commune. ■